

Neuropathie optique toxique liée à l'amiodarone-Mécanismes physiopathologiques

R. Thouvenin, P. Zeboulon, Z. Mehdaoui, M. Andrianahenina, F. Forrestier, M. Cherifi, S. Laïb

INTRODUCTION

Les effets indésirables systémiques liés à l'amiodarone sont nombreux. Les atteintes cliniques oculaires sont bien connues parmi lesquelles la Neuropathie Optique (NO). Cette complication est rare (incidence de 1.79% des patients prenant régulièrement le traitement) mais potentiellement grave et le mécanisme physiopathologique reste mal connu.

DESCRIPTION DE CAS

Nous rapportons le cas d'un patient de 82 ans présentant un flou visuel bilatéral survenu 10 semaines après l'introduction de l'amiodarone pour un flutter auriculaire. L'acuité visuelle est à 7/10^e OD et 10/10^e OG. Il présente un œdème papillaire sectoriel bilatéral responsable d'un déficit altitudinal droit et nasal gauche au champ visuel. Tous les diagnostics différentiels ont été éliminés. L'évolution après l'arrêt de l'amiodarone s'est faite vers l'atrophie du nerf optique et par conséquent la dégradation du champ visuel.

RÉSULTATS

Une revue de la littérature montre que la NO peut survenir rapidement après introduction du traitement ou plus tardivement (délai médian de survenue : 4 mois, 88% des cas survenant dans les 12 premiers mois) et que la toxicité perdure après l'arrêt du traitement en raison de sa longue demi vie (35 à 100 jours). Les séquelles visuelles sont fréquentes avec seulement 58% des patients améliorant leur acuité visuelle après l'arrêt du traitement.

DISCUSSION

Le mécanisme physiopathologique de cette neuropathie optique est mal connu. Plusieurs hypothèses ont été évoquées. L'examen histologique révèle une accumulation d'inclusions lamellaires intra cytoplasmiques, principalement dans les axones de grand diamètre. Ces inclusions correspondraient à une combinaison non dégradables de lipides avec l'amiodarone en raison de son amphiphilie et induiraient, soit un œdème papillaire par blocage du flux axoplasmique, soit une névrite optique rétro bulbaire. Il a également été évoqué le rôle des radicaux libres neurotoxiques, produits de la dégradation de l'amiodarone.

CONCLUSION

La neuropathie optique iatrogène à l'amiodarone reste une complication rare mais potentiellement grave par atrophie du nerf optique. Une surveillance ophtalmologique régulière devrait être conseillée aux patients sous amiodarone. Les mécanismes physiopathologiques exacts de sa toxicité restent à élucider.

Mots-clés :

Neuropathies optiques